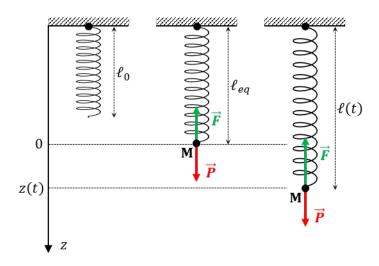
CORRECTION TD - M4

EXERCICES À MAÎTRISER

Ex. n°1 • Masse ressort à la verticale



1)



- 2) On a : $\ell(t) = \ell_{eq} + z(t)$
- 3) La masse est soumise à :
- \circ Son poids : $\overrightarrow{P} = mg \ \overrightarrow{u}_z$

On applique le PFD au point M de masse m, dans le référentiel du laboratoire que l'on suppose galiléen. On projette le PFD sur l'axe (Oz) et on se place à l'équilibre.

$$0 = mg - k \left(\ell_{eq} - \ell_0 \right) \quad \Rightarrow \quad \left| \ell_{eq} = \ell_0 + \frac{mg}{k} \right|$$

4) On fait de même pour un temps quelconque :

$$m\ddot{z} = mg - k\left(\ell_{eq} + z(t) - \ell_0\right) = k\ z(t) \quad \Rightarrow \quad \boxed{\ddot{z} + \omega_0^2\ z(t) = 0 \quad \text{avec}: \quad \omega_0 = \sqrt{\frac{k}{m}}}$$

Ex. n°2 • Masse ressort à l'horizontale



1) Bilan des forces : force de rappel du ressort (le poids et la réaction normale du support se compensent). Ainsi, comme dans le cours :

$$\ddot{x} + \omega_0^2 x(t) = \omega_0^2 \ell_0 \text{ avec} : \omega_0 = \sqrt{\frac{k}{m}}$$

- 2) On a : $x(0^+) = \ell_0$ et $\dot{x}(0^+) = -v_0$
- 3) Solution générale :

$$x(t) = A\cos(\omega_0 t) + B\sin(\omega_0 t) + \ell_0$$

Avec les CI:

$$x(0^+) = A + \ell_0 = \ell_0 \quad \Rightarrow \quad A = 0$$

 $\mathrm{Et}:$

$$\dot{x}(t) = -A\omega_0 \sin(\omega_0 t) + B\omega_0 \cos(\omega_0 t) \quad \Rightarrow \quad \dot{x}(0^+) = B\omega_0 = -v_0$$

Au bilan,

$$x(t) = \ell_0 - \frac{v_0}{\omega_0} \sin(\omega_0 t)$$

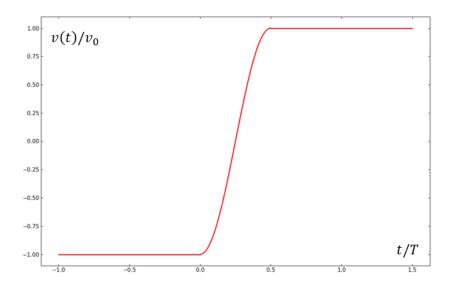
4) La longueur minimale est obtenue lorsque le sin est maximal, donc : $\ell_{min} = \ell_0 - \frac{v_0}{\omega_0}$

On remarque que cette valeur peut être négative, ce qui n'a pas de sens physiquement. En pratique, si $\ell_{min} < 0$, cela signifie que la masse va entièrement comprimer le ressort puis se heurter au mur. Dans la suite, on se place donc dans le cas où $\ell_{min} > 0$.

5) Tant que la masse est en contact avec le ressort :

$$v(t) = -v_0 \cos(\omega_0 t)$$

Avant contact, $v(t) = -v_0$. Après contact, $v(t) = v_0$.



POUR ALLER PLUS LOIN

Ex. n°3 • Deux ressorts en dérivation



- 1) Bilan des forces. La masse m est soumise à :
- La force de rappel du ressort $2: \overrightarrow{F}_2 = k_2 (\ell_1 \ell_{02}) \overrightarrow{u}_x$

On applique le PFD à l'équilibre à la masse m, dans le référentiel du laboratoire que l'on suppose galiléen.

$$0 = -k_1 \left(\ell_{1,eq} - \ell_{01} \right) + k_2 \left(\ell_{2,eq} - \ell_{02} \right)$$

2) Un schéma montre immédiatement que :

$$\ell_1(t) = \ell_{1,eq} + x(t)$$
 et $\ell_2(t) = \ell_{2,eq} - x(t)$

3) On applique le PFD:

$$m\ddot{x} = -k_1 (\ell_1(t) - \ell_{01}) + k_2 (\ell_2(t) - \ell_{02})$$

$$= -k_1 (\ell_{1,eq} + x(t) - \ell_{01}) + k_2 (\ell_{2,eq} - x(t) - \ell_{02})$$

$$= -k_1 x(t) - k_2 x(t)$$

On en déduit l'ED du mouvement :

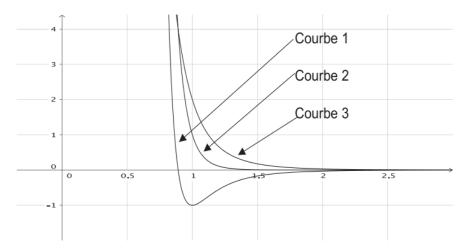
$$\ddot{x} + \omega_0^2 \ x(t) = 0$$
 avec : $\omega_0 = \sqrt{\frac{k_1 + k_2}{m}}$

4) L'analogue du ressort est le condensateur. Or, deux condensateurs en dérivation ont une capacité équivalente : $C_{eq} = C_1 + C_2$. C'est bien ce que l'on retrouve ici : deux ressort en dérivation ont une constante de raideur équivalente : $k_{eq} = k_1 + k_2$.

Ex. n°4 • Potentiel de Lennard-Jones



1) L'allure de V(x) est donnée par la courbe 1.



Le terme A/x^{12} (courbe 2) domine lorsque $x \to 0$. Il correspond à des interactions répulsives entre les nuages électroniques des particules prépondérantes à courte distance.

Le terme $-B/x^6$ (opposée de la courbe 3) domine lorsque $x \to \infty$. Il correspond aux interactions attractives de Van der Waals prépondérantes à grande distance.

2) On cherche x tel que :

$$V'(x) = -\frac{12A}{x^{13}} + \frac{6B}{x^7} = 0 \quad \Rightarrow \quad \left| x_{eq} = \left(\frac{2A}{B} \right)^{1/6} \right|$$

3) L'approximation harmonique consiste à approximer $\mathcal{E}_p(x)$ pour x proche de x_{eq} par un polynôme d'ordre 2 (ie. une parabole). Cette approximation est donnée par la formule de Taylor à l'ordre 2 :

$$\mathcal{E}_p(x) \simeq \mathcal{E}_p(x_{eq}) + (x - x_{eq}) \, \mathcal{E}'_p(x_{eq}) + \frac{1}{2} (x - x_{eq})^2 \, \mathcal{E}''_p(x_{eq})$$

Il s'agit d'une position d'équilibre : $\mathcal{E}'_p(x_{eq})=0$; stable (car un minimum) : $\mathcal{E}''_p(x_{eq})=k>0$.

$$\mathcal{E}_p(x) \simeq \mathcal{E}_p(x_{eq}) + \frac{1}{2}k(x - x_{eq})^2$$

On en déduit :

$$k = V''(x_{eq}) = \frac{V_0}{x_{eq}^2} \left(12 \times 13 - 2 \times 6 \times 7 \right) = \frac{72V_0}{x_{eq}^2}$$

Ex. n°5 • Potentiel de Morse



1) La position d'équilibre correspond à un minimum de l'énergie potentielle et vérifie donc l'équation :

$$\frac{dV}{dx} = 0$$

Ainsi,

$$\frac{dV}{dx} = \frac{dV}{du} \times \frac{du}{dx} = -2V_0 (1 - u) \times -au = 2aV_0 u (1 - u) = 0 \quad \Rightarrow \quad \boxed{x_{eq} = x_0}$$

De manière équivalente, on peut remarquer que $V(x) \ge 0$. Or, $V(x_0) = 0$. Donc x_0 correspond au minimum de la fonction. On aboutit à la même conclusion : $x_0 = x_0$

2) L'approximation harmonique consiste à approximer $\mathcal{E}_p(x)$ pour x proche de x_{eq} par un polynôme d'ordre 2 (ie. une parabole). Cette approximation est donnée par la formule de Taylor à l'ordre 2 :

$$\mathcal{E}_p(x) \simeq \mathcal{E}_p(x_{eq}) + (x - x_{eq}) \,\mathcal{E}'_p(x_{eq}) + \frac{1}{2} \left(x - x_{eq}\right)^2 \mathcal{E}''_p(x_{eq})$$

Il s'agit d'une position d'équilibre : $\mathcal{E}'_p(x_{eq}) = 0$; stable (car un minimum) : $\mathcal{E}''_p(x_{eq}) = k > 0$.

$$\mathcal{E}_p(x) \simeq \mathcal{E}_p(x_{eq}) + \frac{1}{2}k(x - x_{eq})^2$$

Ici, $V(x_0) = 0$ et

$$\frac{d^2V}{dx^2} = \frac{d}{dx} \left(2aV_0 \left(u - u^2 \right) \right) = \frac{du}{dx} \times \frac{d}{du} \left(2aV_0 \left(u - u^2 \right) \right) = -au \times 2aV_0 \left(1 - 2u \right)$$

Ainsi,

$$V(x) \simeq \frac{1}{2}k(x - x_0)^2$$
 avec : $k = V''(x_0) = 2a^2V_0$

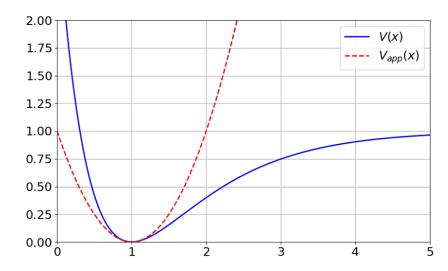
De manière équivalente, on peut faire directement le DL à l'ordre 2. Pour $x \simeq x_0$, on a :

$$u \simeq 1 - a(x - x_0) \implies 1 - u \simeq a(x - x_0) \implies V(x) = a^2 V_0 (x - x_0)^2$$

Par identification:

$$\mathcal{E}_p(x) \simeq \mathcal{E}_p(x_{eq}) + \frac{1}{2}k(x - x_{eq})^2 \quad \Rightarrow \quad \boxed{V(x_0) = 0 \quad \text{et} \quad k = 2a^2V_0}$$

3)



Ex. n°6 • Deux ressorts en série



1) On a:

$$x_{\rm N}(t) = \ell_1(t)$$
 et $x(t) = \ell_1(t) + \ell_2(t)$

- 2) Bilan des forces. Le point N est soumis à :
- La force de rappel du ressort $1: \overrightarrow{F}_1 = -k_1 (\ell_1 \ell_0) \overrightarrow{u}_x$
- La force de rappel du ressort $2: \overrightarrow{F}_2 = k_2 (\ell_2 \ell_0) \overrightarrow{u}_x$

On applique le PFD au point N de masse nulle, dans le référentiel du laboratoire que l'on suppose galiléen.

$$0 = -k_1 (\ell_1(t) - \ell_0) + k_2 (\ell_2(t) - \ell_0)$$

On en déduit :

$$0 = -k_1 (x(t) - \ell_2(t) - \ell_0) + k_2 (\ell_2(t) - \ell_0)$$

$$\Rightarrow \ell_2(t) = \frac{k_1}{k_1 + k_2} x(t) + \frac{k_2 - k_1}{k_1 + k_2} \ell_0$$

3) Le point M est soumis uniquement à la force de rappel du ressort 2 :

$$\overrightarrow{F}_2 = -k_2 \left(\ell_2 - \ell_0\right) \overrightarrow{u}_x$$

On applique le PFD au point M de masse m, dans le référentiel du laboratoire que l'on suppose galiléen.

$$m\ddot{x} = -k_2 (\ell_2(t) - \ell_0) = -k_2 \left(\frac{k_1}{k_1 + k_2} x(t) + \frac{k_2 - k_1}{k_1 + k_2} \ell_0 - \ell_0\right)$$

On en déduit :

$$\ddot{x} + \omega_0^2 \ x(t) = \omega_0^2 \cdot 2\ell_0 \quad \text{avec} : \quad \omega_0 = \sqrt{\frac{k_{eq}}{m}} \quad \text{avec} : \quad k_{eq} = \frac{k_1 k_2}{k_1 + k_2}$$

4) L'analogue du ressort est le condensateur. Or, deux condensateurs en série ont une capacité équivalente :

$$\frac{1}{C_{eq}} = \frac{1}{C_1} + \frac{1}{C_2} \quad \Rightarrow \quad \boxed{C_{eq} = \frac{C_1 C_2}{C_1 + C_2}}$$

Remarque : la position d'équilibre de la masse m vaut : $\ell_{eq}=2\ell_0$. Elle ne dépend que du choix de l'origine de repère.

Pour s'entraîner au DS -

Ex. n°7 • Molécule diatomique



1) La masse m_1 est soumise uniquement à la force de rappel du ressort

$$\overrightarrow{F}_1 = k \left(x_2(t) - x_1(t) - \ell_0 \right) \overrightarrow{u}_x$$

On applique le PFD sur m_1 , dans le référentiel du laboratoire que l'on suppose galiléen.

$$m_1 \ddot{x_1} = k (x_2(t) - x_1(t) - \ell_0)$$

2) La masse m_2 est soumise uniquement à la force de rappel du ressort

$$\overrightarrow{F}_2 = -k \left(x_2(t) - x_1(t) - \ell_0 \right) \overrightarrow{u}_x$$

On applique le PFD sur m_2 , dans le référentiel du laboratoire que l'on suppose galiléen.

$$m_2\ddot{x_2} = -k(x_2(t) - x_1(t) - \ell_0)$$

3) On a:

$$\ddot{u} = \ddot{x}_2 - \ddot{x}_1 = -\frac{k}{m_2} \left(u(t) - \ell_0 \right) - \frac{k}{m_1} \left(u(t) - \ell_0 \right)$$

On en déduit :

$$\ddot{u} + \omega_0^2 \ u(t) = \omega_0^2 \ \ell_0 \quad \Rightarrow \quad \omega_0 = \sqrt{\frac{k}{\mu}}$$

D'après les conditions initiales, u(0) = d. On en déduit :

$$u(t) = (d - \ell_0)\cos(\omega_0 t) + \ell_0$$

4) D'après les questions 1 et 3, et à l'aide des conditions initiales, on a :

$$\ddot{x_1} = \frac{k}{m_1} (d - \ell_0) \cos(\omega_0 t) \quad \Rightarrow \quad x_1(t) = \frac{\mu}{m_1} (d - \ell_0) (1 - \cos(\omega_0 t))$$

D'après les questions 2 et 3, et à l'aide des conditions initiales, on a :

$$\ddot{x}_2 = -\frac{k}{m_2} (d - \ell_0) \cos(\omega_0 t) \quad \Rightarrow \quad x_2(t) = d - \frac{\mu}{m_2} (d - \ell_0) (1 - \cos(\omega_0 t))$$